

Intervention personnelle - rassemblement du 1^{er} décembre 2009

Camarades, amis, citoyennes, citoyens, frontaliers et étrangers en tous genres, toutes religions et convictions confondues dans la solidarité avec celles et ceux, musulmans pratiquants ou non, suisses ou étrangers, aujourd'hui meurtris, humiliés, par les résultats discriminatoires d'une consultation officiellement populaire dans sa forme, populiste dans le fond, qui consiste, après un matraquage aussi haineux que démagogique et un affichage raciste, à faire jaillir des dispositions constitutionnelles de l'isoloir.

Je tenais à vous dire quelques mots en qualité de genevois d'adoption bilatérale que je suis, arrivé ici en 1953, à douze ans, catholique de famille juive, devenu agnostique à l'école publique, merci Calvin, aujourd'hui retraité et membre de la Coordination contre l'Exclusion et la Xénophobie (StopEX), qui, vous l'avez entendu, soutient cette manifestation.

Cette votation, dont le résultat a surpris jusqu'à ses initiateurs et même ceux des opposants qui redoutaient le pire, a au moins un avantage, celle de désigner avec clarté ceux qui aujourd'hui passent leur temps et leur argent à ériger des barricades. Ces malfaisants ont gagné encore une fois, une fois de trop, en déviant sur les minarets leur cible de toujours, les étrangers polluant leur horizon mental. Ce résultat les encouragera à récidiver sous les prétextes les plus divers et agiter les peurs qui leur réussissent si bien, voiles, burkas, mutilations, charia, piscines, mixité, sécurité et compagnie. Faisant chorus avec ceux qui les applaudissent au-delà des frontières, Marine Le Pen et autres, pas la « racaille d'Annemasse », ils vont enfoncer le clou destinés à vous, à nous remettre à notre place, comme ils disent.

Eh bien, leur injonction à nous tenir cois et tranquilles ne doit pas passer. Elle n'a pas passé à Genève dont pourtant nous n'avons pas à être fiers de n'avoir voté xénophobe qu'à 40%. Songeons que cette proportion s'accroîtrait encore si certains anti-frontaliers avaient recommandé de voter comme l'UDC. Nous ne devons pas nous endormir dans le cocardisme genevois qui transparait ici ou là. Il nous faut laver collectivement la honte et le dégoût qui devraient accabler le pays.

Ce qu'on cherche à museler et à refouler, ce n'est pas ce diable mahométan armé peint sur la muraille, ce n'est pas la terreur du kebab contre la longéole ou la fondue, c'est la liberté de vivre sa foi sans entraves, la liberté de travailler sans quotas, la liberté d'aller, venir et s'établir en Suisse et en Europe, à ne pas confondre avec la libre circulation des seuls capitaux et marchandises, la liberté d'accueillir les réfugiés plutôt que les fonds spéculatifs, la liberté de croire ou de ne pas croire, la liberté de critiquer, la liberté de s'exprimer, la liberté de manifester pacifiquement, celle comme aujourd'hui de crier NON, et encore NON, à la xénophobie rampante.

Aidez-nous, où que vous vous engagiez par ailleurs, aidez notre Coordination contre l'Exclusion et la Xénophobie (StopEX) qui à Genève n'a qu'un seul but : démanteler les barricades qu'on dresse contre le droit des étrangers et des suisses de vivre, et mourir, ensemble.

Merci.

Dario Ciprut, 1.12.2009